

## Le monde

Vincent Thalomé

---

Number 126, 2010

Dignité / intégrité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61757ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Thalomé, V. (2010). Le monde. *Moebius*, (126), 119–122.

# VINCENT THOLOMÉ

## *Le monde*

Ici, je divise le monde.  
Ici, je fais le tri.  
Dépoussière.  
Ici, je répartis le monde en deux petits tas.  
C'est ma tâche du jour.  
D'ailleurs, je n'ai pas grand-chose à faire.  
D'ailleurs, il se divise lui-même.  
Le monde est friable.  
Cela n'a rien de scientifique.  
Cela ne démontre rien.  
Tout est instinctif.  
Le monde se divise instinctivement en deux petits tas.  
Tout est friable.  
Tout est fragile.  
Instinctivement, naissent deux petits tas.  
Le petit tas Moi, le petit tas Non Moi.  
Petit a: il y a le monde.  
Petit b: il y a le monde soudainement coupé en deux entre mes doigts friables.  
Petit c: il y a le monde soudainement réparti en deux petits tas, petit tas Moi, petit tas Non Moi.  
Voilà.  
Alors après avoir été uniforme, le monde est maintenant deux. Deux petits tas. Moi et Non Moi.  
Je ne sais pas exactement la différence, ce qui fait la différence, entre avant et maintenant.  
Je ne sais pas exactement où commencent et s'arrêtent Moi et Non Moi, les deux petits tas formant maintenant le monde.  
Le fait est que, instinctivement, dès que j'ai l'idée de diviser le monde, le monde se divise en Moi et Non Moi et que je n'ai aucune idée de ce qui différencie exactement

Moi et Non Moi, l'avant et l'après division.  
Alors, maintenant, il y a Moi et Non Moi.  
Ils constituent le monde.  
Ils constituent l'entièreté du monde.  
Tout le monde est contenu dans les tas Moi et Non Moi.  
Maintenant, si j'enlève un des deux tas au monde, si j'enlève  
Moi à Non Moi, ou Non Moi à Moi, j'enlève une partie  
du monde au monde.  
Je le balaie comme une vilaine poussière.  
Le monde moins une partie du monde est-il encore le  
monde?  
Le monde est-il intégralement dans une de ses parties?  
Le monde peut-il n'être qu'un seul tas?  
Je peux faire disparaître une partie du monde.  
Si je fais disparaître Moi dans un aspirateur, il reste Non  
Moi au monde.  
Le monde continue.  
Le monde ne s'arrête pas intégralement sans Moi ou sans  
Non Moi.  
En fait, le monde fragile et friable n'a que faire de Moi et  
de Non Moi.  
Triste affaire.  
Le monde existe sans l'idée d'un petit tas Moi et d'un petit  
tas Non Moi.  
Tout cela n'a rien à faire avec naître et mourir, avec l'exis-  
tence et l'inexistence.  
Le monde friable se passe de Moi et de Non Moi.  
Il n'y a que Moi et Non Moi pour se préoccuper de  
l'existence.  
Pourtant, dès que je pose le monde, dès que je le trie, pan!  
Moi et Non Moi apparaissent.  
Moi et Non Moi font apparaître le monde.  
La poussière du monde.  
La poussière du monde voltige et se pose sur un petit tas  
Moi ou un petit tas Non Moi.  
Diviser le monde en petits tas fait apparaître la poussière  
ou le pollen du monde.  
Sitôt touché du doigt, le monde s'effrite comme un vieux  
parmesan.  
Il se répartit intégralement en deux tas.  
Moi et Non Moi génèrent un monde qui n'est pas vrai-  
ment le monde.

Dès que l'un disparaît, dès que Moi ou Non Moi se fait la malle, le monde pas vraiment monde disparaît et il ne reste que le monde.

Tout s'effondre dans le monde de Moi et Non Moi dès que l'un d'eux disparaît.

Instinctivement, il est impossible à Moi ou à Non Moi de persister si l'un des deux ou le monde pas vraiment monde disparaît.

Il est impossible à Moi et à Non Moi de persister comme le monde à l'état solide.

Disperser dans un souffle Non Moi dans les airs est toujours possible pour Moi.

Disperser intégralement Non Moi dans les airs signifierait pour Moi disparaître.

La solidité du monde ne repose pas sur Moi et Non Moi. Les persistance et résistance du monde pas vraiment monde, de Moi et de Non Moi dépendent intégralement de Moi et de Non Moi.

De la possible connivence entre Moi et Non Moi.

Sans la connivence entre Moi et Non Moi, tout disparaît.

Je veux dire: le monde pas vraiment monde se fait la malle.

Tout ceci n'a rien de scientifique.

De la division du monde en deux tas dépendent l'existence, la persistance et la résistance.

Passer intégralement dans le monde signifie passer intégralement dans l'existence, la persistance et la résistance de deux petits tas de sel.

Moi et Non Moi sont le sel de l'existence, la persistance et résistance du monde pas vraiment monde.

En fait, nous ne connaissons pas le monde solide.

Nous connaissons le monde flou de Moi et de Non Moi.

En fait, nous n'existons pas dans le monde dur et solide.

Nous persistons dans le monde flou et fluctuant du monde pas vraiment monde.

En fait, nous ne sommes que tant que durent intégralement et dignement deux petits tas de sel.

Dès que disparaît quelque chose d'un des tas, quelque chose se fait la malle dans l'autre tas.

Pour persister intégralement et dignement, il faut empêcher le vent du Nord d'emporter dans ses bras un gramme de sel.

En fait, nous sommes fragiles et friables.  
Nous n'accédons à l'existence que dans la persistance de  
nos fragilités toujours friables.  
Tout bien considéré, nous n'existons peut-être pas.  
Moi et Non Moi sont des fantômes d'existence.  
Jamais nous n'acquerrons la solidité du monde.  
En fait, nous n'existons pas.